

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHERS.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Calcasieu.



Vendu en sacs de coton 5, 10, 25 et 50 livres.

Le sucre, de canne, Domino est empaqueté à la raffinerie dans des sacs de coton à tissus serrés. A l'abri des mouches et de la poussière. Vous le recevez parfaitement sec, propre et de poids exact. Voilà pourquoi Domino est le meilleur et pourquoi tout le monde le préfère.

SUCREZ AVEC DOMINO
Granulé, Tablettes, en Poudre chez les Confiseurs.

A la mémoire de M. Henriques.

Les cours de district et de cité ont été ajournés hier matin, à la mémoire de feu capitaine A. D. Henriques. Des discours élogieux ont été prononcés par le juge chrétien, les avocats Charles Byrne, Loys Charbonnet, Hollander, l'assistant avocat de district Landfried, et le juge Fisher.

Le torpillage du "Columbian."

Depêche spéciale à l'Abcille. La Corogne, Espagne, 13 novembre.—Le capitaine Curtis du vapeur américain "Columbian" est arrivé ici hier avec son équipage. Il a déclaré aux reporters de la Presse Associée, que son équipage avait été avisé avant le torpillage de son navire par le sous-marin allemand "U-49", et que tandis que ses hommes se sauvaient dans les canots du bord, il avait été retenu prisonnier à bord du sous-marin, et conservé dans cet état six jours après le torpillage de son navire.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Peter M. Burke vs. Maxwell Motor Sales Co., Inc., dommages, \$3,557; Indiana Gravel Co. vs. J. P. O'Leary et al., réclamation, \$1,500; Ferdinand Hollander vs. N. O. Ry. and Light Co., dommages, \$3,283; Susie Mathews vs. General Grand Order Beer and Sisters of Love and Charity, réclamation, \$180; Edw. D. Simons vs. Celestine Lockett, divorce; Wm. C. Robinson vs. Carrie D. Harding, divorce; Annie Bonis vs. Geo. Phillip, divorce; Mme Charlotte Moore vs. Mlle Catherine Anghey, dommages, \$10,000; John Behan vs. John B. Horn Co. et New Amsterdam Casualty Co., dommages, \$1,000; Catawba Furn. Co. vs. Kaufman Bros., pour des billets, \$650; Succession de Mme S. Gumbel vs. Basil Isaacs, pour des billets, \$1,800.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Gaetano Sacca, Nathan S. Paillet, Philip Miller et Mme Christine Bartholomew, épouse de Marie Athée Winship, demande l'émancipation; Mme Elizabeth Holm, épouse de Stephen D. Von Schlessmer, demande l'autorisation d'hypothéquer.

La "National Farm & Live Stock Show."

Depuis dimanche, les trains de chemin de fer, qui arrivent à la Nouvelle-Orléans sont bondés de touristes venant pour visiter la grande foire "National Farm and Live Stock Show." Les maires des différentes villes, accompagnant les délégations, sont reçus par le maire Behrman, assisté des officiers de la ville. Des discours ont été prononcés hier aux Fair Grounds par les maires Behrman, de la ville; le maire John Mc W. Ford, de Shreveport; Walter Lemann, maire de Donaldsonville; George M. Foote, maire de Gulfport, et W. L. Dinkins, de Canton, Miss. Un grand nombre de notabilités de divers états, prennent part à la foire. On estime à 25,000 le nombre de personnes qui ont visité les Fair Grounds hier. Il y a déjà plusieurs centaines de visiteurs, de Chicago et de St. Louis, qui sont arrivés en ville, et l'on attend un train spécial d'excursionnistes jeudi, de ces deux villes. Les étrangers ne tarissent pas d'éloges de la foire, et prédisent qu'elle sera couronnée d'un éclatant succès.

Contraventionnistes arrêtés.

Plusieurs violeurs de la loi de conservation, en ce qui a trait à la vente de gibier, hors de saison, ont été traduits hier devant le commissaire M. L. Alexander, de la commission de conservation. Plusieurs centaines de canards ont été confisqués, et ont été donnés aux institutions de charité. Des mises en accusation ont été déposées contre M. S. H. Rodriguez, 1300 rue Mandeville; C. Rodriguez, 1107 rues des Français; Paul Dutel, au coin Espagne et Decatur et M. Morelo, paroisse St. Bernard.

Nègre suspect est arrêté.

Le service détective a arrêté et feroué le noir "Jones" qui se prétend employé de la compagnie de chemin de fer Illinois Central. Ce noir répond point par point au signalement du nommé Coy Anderson, réclamé pour meurtre de M. Wolff, par le tribunal criminel, de Loidell, Miss. Une enquête est ouverte.

Un policier "Trompe-la-mort."

L'agent de police Jesse J. Youngblood, qui s'était grièvement blessé en tombant de sa monture au coin des rues St. Louis et des Remparts, est complètement rétabli, et a quitté hier l'hôpital de la Charité. C'est la huitième fois que Youngblood a été blessé en tombant de cheval depuis sept ans.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises lundi à 8 heures du soir.
MARDI 14 novembre, 1916.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps pluvieux et froid, vents du nord.
Pour la Louisiane — Temps pluvieux et froid, vent du nord.

TEMPERATURE.

La température d'après le bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:
Heure— Température
7 a. m. 69
9 a. m. 71
11 a. m. 73
1 p. m. 77
3 p. m. 78
5 p. m. 75
Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0

AVERTISSEMENT DE VAGUE FROIDE.

La température baissera au-dessous de 30 degrés dans la région supérieure de la Louisiane, mardi matin. Vague froide.
Beau temps, froid, mercredi.
Signaux d'ouragan (ourd-ouest) sont déployés sur les côtes de la Louisiane. Forts vents du nord, et bonassesques, mardi.

Série de rixes à main armée.

Hier après midi, au cours d'une altercation de sujet professionnel, Joseph Braud et Emile Frick se prirent de dispute. Le policier Hart de service rue St. Anne et Royale entendit des coups de feu et courut dans la direction du bruit. Il put arrêter Braud, dont le domicile est 623 rue Orléans, qui tenait encore son revolver fumant à la maison. Emile Frick domicilié rue St. Anne, No. 719, qui avait été blessé, fut transporté à l'hôpital. Son état n'est pas considéré comme grave.

Le noir Arthur Brooks, voleur notoire, domicilié rue Nelson s'étant rebellé contre le détective H. R. Grau, ce dernier dut faire usage de son arme et blessa grièvement Brooks à l'abdomen. L'incident entre le policier et le malfaiteur survint au coin des rues Atlantic et Patterson.

A la suite d'un échange de coups de feu devant le No. 1129 rue S. Rempart, le noir, George Jeffery, a été grièvement blessé à l'abdomen. Son assaillant la négresse, Ida Miles, qui s'était blessée elle-même à la main a été coffrée. La balle tirée par l'amazone riche et frota M. Joseph Rociogostes, domicilié 3307 rue Bienville.

AMUSEMENTS

Opheum
Phone Main 833
PRIX Matinées, 2:45 40 à 50c Soirées, 8:15 40 à 75c
WILL M. CRESSY et BLANCHE DAYNE
HARRY COOPER et A. ROSS ROBERTSON
FRED et ABELLE ASTAIRE.
LEAH M. HENZ.
RALEY CLANSKY.
CLAUDIA ALBRIGT et MARIA BOOLEY
FAY, TWO COLEYS et FAY
ERBERT MAYES.
TRAVEL WIZELLY
CONCERT ORCHESTRAL.

TULANE Toute la semaine
Ce soir à 8:15
Une semaine seulement
PRIX: 5c à \$2.00
Matinées mercredi et samedi
MAUDE ADAMS
Dans
"The Little Minister"
La semaine prochaine:
"THE PRINCESS PAW."

CRESCENT Ce soir à 8
Toute la semaine
PRIX Matinées, 2c, 3c, 5c. Soirées, 10c, 25c, 50c.
Matinées, Mardi, Jeudi, Samedi
Rosemond Revue et THE CHICAGO CO. dans
THE WOMAN HE MARRIED
La semaine prochaine:
AL. W. WILSON.

LES THEATRES

TULANE

L'attrayante comédie de J. M. Barrie, "The Little Minister", fait les frais de la semaine au théâtre Tulane. Mlle Maude Adams, qui a obtenu son premier succès de la scène dans le rôle de "Lady Babbie", remportera un grand succès dans ce même rôle. Quoique la pièce "Little Minister" soit très connue ici, il y a une grande quantité de jeunes personnes qui n'ont pas assisté aux représentations dans le passé et qui seront charmées d'applaudir et la comédie et la charmante artiste, Mlle Adams. Voici quelle est la distribution des rôles: Miss Adams, "Lady Babbie"; Dallas Anderson, "The Little Minister"; Fred Tyler, "Lord Rintoul"; David Torrence, "Thomas Shammond"; Wallace Jackson, "Sneaky Hobart"; J. M. McFarlane, "Rob Dow"; Morton Selton, "Capt. Haliwell."

CRESCENT

La pièce dramatique ayant obtenu le plus beau triomphe sur les grandes scènes américaines et continentales, "The Woman He Married", est représentée cette semaine au théâtre Crescent. Ce drame est un des plus éminents succès de notre théâtre, étant donné les prix populaires des représentations. C'est l'histoire d'une jeune femme qui pose dans les ateliers d'artistes, qui est épousée par le fils d'un riche négociant. Son père repousse ce mariage alléguant qu'on a détourné son fils, les amis considèrent ce mariage comme une mésalliance, et le jeune homme déserté écrit un drame pour assurer la vie de son père, et pour lui fournir l'aide indispensable sa jeune femme pose à nouveau dans un atelier d'artiste. Cette pièce menée avec art donne le spectacle le plus agréable et le plus fascinant qui ait jamais paru sur la scène.

OPHEUM

Cette semaine, le théâtre de Opheum donne, en tête du programme Will M. Cressy et Blanche Payne, les vaudevillistes bien connus, qui charment leur auditoire par les fines réparties et l'humour de la délicieuse comédienne d'une rare habileté. Pour continuer cet agréable spectacle, Harry Cooper, excellent vocaliste et comédien d'une rare habileté, assiste par A. Ross Robertson et Leah M. Herz, donneront la séduisante comédie "I Wish I Knew", vient ensuite le Ballet Classique d'Ethel Gilmore et huit excellentes danseuses, du Metropolitan Opera, qui suivent Maria Rodolfi et Claudia Albrigh, artiste d'opéra. Puis, Fay deux Coleys et Fay, artistes musicaux; Brent Haynes, le virtuose du banjo. Et pour terminer vos amuses de la soirée, du Tonkin et les merveilles de la Catalogne (Espagne). Orchestre de concert.

Mort de M. E. A. Carrère.

M. Ernest A. Carrère, président de la Bourse des Propriétés Foncières, vice-président de la "City Bank and Trust Company", et un des hommes d'affaires éminents de la Nouvelle-Orléans, est mort hier matin à 3 heures à l'hôpital de la Charité, des suites de blessures reçues au cours d'une collision d'auto, dimanche, aux Fair Grounds. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 2 heures. Le cortège funèbre partira à sa demeure au No. 3202 avenue St. Charles, Clifford Toft, de Kansas City, Mo., qui conduisait l'auto qui heurta la voiture de M. Carrère, a été trans-

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, quelques uns des symptômes, et il faut vous en défendre si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussaye le Cardui j'étais si faible à certains moments qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparaissent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E-68

porté inconscient à l'hôpital. M. Toft prenait part à la course d'auto, et sa voiture qui marchait à grande vitesse devint incontrôlable, et brisa la barrière qui longe la piste.

ATHENEE LOUISIANAIS

(Groupe de l'Alliance Française.)
CONCOURS DE 1916-1917.
Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: La Langue française au lendemain de la paix. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1917, inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne du sexe blanc résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits doivent être écrits en langue française aussi soigneusement que possible, sur feuillets séparés sur papier ayant une marge, et seulement sur un côté. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans aucun enveloppe, mais portant une étiquette au dos, qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité pourra accorder des médailles honoraires, s'il le juge convenable. Le comité n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits, ceux soumissionnés contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, ou l'essayer qu'il est dans les conditions du concours. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique, qui aura lieu à la prochaine séance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 novembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure— Temp Vent. Pluie.
7 a. m. 69 31.5 0
9 a. m. 71 31.5 0
11 a. m. 73 31.5 0
1 p. m. 77 31.5 0
3 p. m. 78 31.5 0
5 p. m. 75 31.5 0

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 3 octobre)

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

— Ah! mon Dieu, murmura-t-elle. Et bon, c'est le cramp.
— Et bon, complaisante, elle ne voulait pas laisser partir le pauvre petit sans essayer de le sauver.
— Des yeux, elle chercha Baptiste et d'un signe l'appela vers elle.
— Baptiste, vous êtes un homme, on peut tout vous dire; je crains bien que votre fils n'ait le cramp.
— Et comme, accablée, le domestique levait les bras au ciel, elle reprit avec autorité:
— Pas de désolation inutile, c'est un médecin et non des femmes qui nous faut. Courez, en attendant, le docteur je me charge de l'enfant.
— Sans un mot, passa, le valet de chambre répondit.
— Je pars.
— Une nouvelle chose vint de renverser le petit malade qui faisait maintenant pour respect des efforts sur-

Claire s'approcha de lui, le souleva et, sans crainte pour elle, vivement lui mit un doigt dans la bouche.
— Un haut-le-cœur survint, Pierre rejeta des matières glauques et parut soulagé un instant.
— Vite, Justine, cria la marquise, courez à la pharmacie et apportez-moi le baillon sur lequel vous venez d'acheter Strop d'opéra.
— La femme de Baptiste fit comme son mari; elle obéit et revint bientôt avec le remède demandé.
— Peut-être elle s'était sentie prise de confiance en voyant la marquise s'occuper son enfant. Patient, Claire, à la fin d'une cuiller, introduisit le sirop dans la bouche du petit malade, et les ongles se produisirent, secouant tout le corps de Pierre qui se vidait toujours aidé par la jeune femme qui, maternelle, le soutenait entre ses bras.
— La figure convulsée et noire d'aspixie se détendit, la respiration devint plus calme moins pénible, la toux rauque diminua, et quand le médecin arriva avec Baptiste, Pierre, la tête appuyée sur l'épaule de Claire, reposait.
— Le docteur, un vieil ami, effrayé par les symptômes que lui avait décrits Baptiste, s'approcha visiblement inquiet. Mais, après un coup d'oeil jeté sur le malade, sa bonne figure s'éclaira.
— Mais il est sauvé, s'écria-t-il gaiement, il n'y a plus besoin de moi ce petit bonhomme là. Vous êtes un bon médecin, madame la marquise, je ne cesse pas d'admirer ce que vous

omissions, soupçonnés, c'est parfait. Vous avez vu, je vois cela, et il y avait de quoi, car le faux coup ressemblait beaucoup au vrai, pour ceux qui ne sont pas du métier. Il n'y a plus maintenant qu'à soigner l'enfant et le tenir étendu, lui administrer de bons toniques, un peu de rhum, du lait, du bouillon, demain le purger et dans huit jours il jouera comme à son habitude. Mes compliments, marquise, mes compliments.
— Le jour pointait; un froid vif résonnait à se faire sentir. Claire ne voulait pas que le vieux docteur se partit de suite. Elle donna des ordres pour qu'un bon feu fut allumé dans la salle à manger et la cuisinière, avec une tasse de chocolat et des œufs frais au médecin. La marquise toute fière d'avoir si bien soigné le petit Pierre, tint à rester près de lui.
— Alors, dans la chambre, vide maintenant d'étrangers, fut lieu une scène touchante.
— Baptiste et Justine, le visage ruisselant de pleurs, se jetèrent ensemble aux pieds de Claire et, confus, honteux, lui demandèrent pardon.
— Dieu nous a punis, Madame la marquise, il a voulu nous punir de notre enfant, gentil Justine, parce que nous avons aidé à vous punir le valet.
— Ah! c'est donc vrai? fit Claire, devenant toute blanche.
— Oui, c'est vrai, je vous le jure, Madame, accablant Baptiste, étendant la main vers le lit de son fils, je vous

le jure par sa tête. J'avais promis au marquis, à mon défunt maître, de ne jamais vous révéler où était caché votre fils, mais c'était une promesse criminelle. Dieu vient de m'avertir, aussi je veux vous rendre votre enfant pour qu'il ne prenne pas le mien.
— Ah! Baptiste, mon ami, je vous bénirai toute ma vie; mais vite partez. Oh! est mon fils? Vit-il seulement?
— Il vit et il est bien; il est chez des braves gens qui l'aiment bien. Ils lui ont donné un nom, c'est le nom des Mathurins.
— Claire, transfigurée, la figure rayonnante, était tombée à genoux et priait tandis que Justine et Baptiste, le visage tiré par les angoisses de la nuit, debout au chevet de leur fils, demeuraient silencieux pour ne point l'éveiller.
— Ces trois cœurs battaient, diversément romus, cependant que, tranquillement et apaisé, l'enfant dormait.
— VII
— Les Mathurins de Pontoise
— Le lendemain matin, Claire partait sur le premier train et arrivait dans la soirée à Paris; sans même prendre le temps de descendre à l'hôtel, traitant le sac de voyage qu'elle avait emporté avec elle, elle s'était fait conduire de la gare d'Orléans à la gare du Nord.
— Le train de Pontoise venait de partir, mais il y a des trains qui desservent cette ville toutes les heures; elle

pénétra dans la salle d'attente et, sa pauvre tête brisée par toutes les émotions de la veille, elle se répétait à elle-même:
— Pontoise, les Mathurins, braves gens, je vais revoir mon fils! Est-ce bien vrai? Oh! mon Dieu, je suis trop heureuse et que Dieu est bon.
— Enfin le train se mit en marche; le cœur de la pauvre mère battait avec violence; il lui semblait que la machine était épuisée, qu'elle ne pouvait plus mener et que le train n'arriverait jamais. Les stations surtout lui semblaient des haltes interminables et douloureuses.
— On avait à peine dépassé Saint-Denis que cette longue plaine déserte, traversée d'usine en les hautes cheminées balançant au vent des panaches de fumée épaisse, lui mit une sorte de tristesse à l'âme. Il lui semblait que tous les malheureux qui peinaient dans ses casernes du travail lui représentaient sa fortune et le bonheur qu'elle allait goûter. Elle se défendait en elle-même contre ces reproches et elle se surprenait murmurant:
— Mais, moi aussi j'ai beaucoup souffert et ce bonheur que je vais goûter enfin, je l'ai gagné par des années de souffrances et de larmes.
— Mais le train filait, on avait dépassé Epinay, où le paysage s'éclaircissait et on s'arrêtait à Eughien, cette station si coquette qui vivait dans ses élégances de ville d'eau avec un air cosmopolite et d'élite.
— L'impétuosité de Claire gémissait. A Ernout, une dame monta avec un

enfant blond, les cheveux noués et qui sautait de joie de monter en chemin de fer avec cette exultance des enfants que tout déplacement amuse et pour qui un voyage en chemin de fer est une fête.
— A continuer
— Arrestations multiples.
— Les personnes suivantes ont été arrêtées: Frank Stanley, agent, aurait été surpris dans la demeure de Samuel Yundt, 3006 avenue de l'Esplanade, et blessé d'un coup de revolver par M. Yundt; Alberta Coleman, négresse, identifiée par le Rev. L. Blackwell, 1705 Lilliope, comme étant celle qui armée d'un rasoir l'a menacé, pendant que le nommé Willie Coleman s'emparait de \$31.00 qu'il avait en sa possession, au 502 de la maison 627 rue Dryades; William Conklin, 2620 rue Felicite, et Sidney Schmidt, 2620 Magnolia, ont été identifiés par William F. Maron, officier de police à l'Asile St. Alphonse, comme ceux qui ont assailli et frappé à l'angle des rues Felicite et Dryades, Frank Stanley, a déclaré à la police, qu'il était en état d'ivresse, il ignorait ce qu'il faisait en s'introduisant dans la demeure de M. Yundt. Stanley est interpellé, et avait été en traitement à l'hôpital. Sa mère qui est à New York, lui a procuré de l'emploi dans un sanatorium dans la Virginie Ouest, afin d'améliorer sa santé dans ce pays montagneux. Stanley dit qu'il sera mieux de sa blessure quittera la ville pour la Virginie.